

Commission sur le développement  
durable  
de la  
Production porcine au Québec

Madame la Présidente,  
Messieurs les Commissaires,  
Membres de la Commission

Présenté par:

Les Élevages R.Cadorette Inc  
1395 rue du Pont  
St-Lambert-de-Lauzon, Qc  
(Beauce Nord)

18 avril 2003



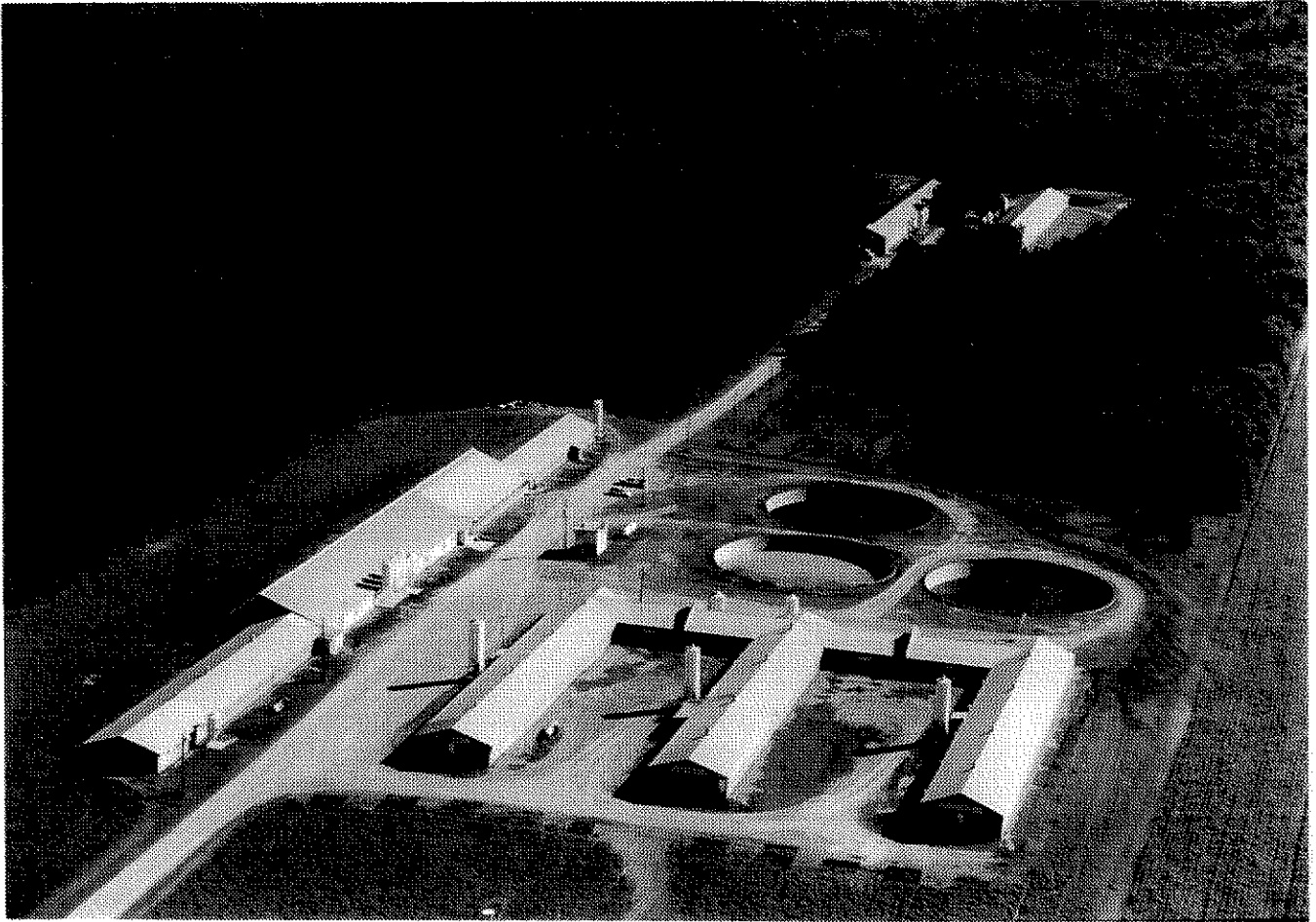
Commission sur le développement  
durable  
de la  
Production porcine au Québec

Madame la Présidente,  
Messieurs les Commissaires,  
Membres de la Commission

Présenté par:

Les Élevages R.Cadorette Inc  
1395 rue du Pont  
St-Lambert-de-Lauzon, Qc  
(Beauce Nord)

18 avril 2003



L'un des 4 sites d'élevages porcins de Les Élevages R.Cadorette Inc. Tous les bâtiments de ferme ont des écrans boisés.

Le 18 avril 2003

OBJET:

Commission sur le développement durable  
de la production porcine au Québec

Les Élevages R.Cadorette Inc.  
1395 rue du Pont  
St-Lambert-de-Lauzon, Qc.  
(BEAUCE-NORD)  
GOS2WO

Madame la Présidente,  
Messieurs les commissaires,  
Membres de la Commission

Les Élevages R. Cadorette Inc. sont une entreprise naisseur-finiisseur laquelle met sur le marché 26 000 porcs par année. Cette entreprise est de type familial non intégrée.

M. Raymond Cadorette et Raymonde Roy ont débuté dans l'élevage porcin en 1965. L'entreprise procure aujourd'hui de l'emploi à 12 personnes. Leur fils Stéphane, finissant en Santé animal à l'Université Mc Gill en 1994, à joint le premier l'entreprise. En 1998, Régis, finissant en agro-économie à l'Université Laval s'est joint aussi à l'entreprise. Maude, la cadette de la famille, également diplômée de l'Université Laval en 1999 en Sciences et Technologie des Aliments joindra l'entreprise familiale en septembre 2003 (Voir en Annexe I: De génération en génération).



Engagement de nos partenaires-receveurs pour la réfection et la mise en valeur de la Rivière Le Bras.



Échantillonnage d'eau de la Rivière Le Bras fait par un producteur et une stagiaire de l'Université Laval.

Les Élevages R.Cadorette Inc. se sont très tôt disciplinés afin de vivre en harmonie avec sa communauté et son environnement. D'ailleurs, leur premier site d'élevage construit de 1972 à 1980 est situé à 400 mètres d'un terrain de camping.

L'environnement est une préoccupation des premiers jours aux Élevages R.Cadorette Inc. En Annexe (Annexe II), vous retrouverez la liste de NOS RÉALISATIONS. Ces dernières nous ont permis de développer une agriculture Durable / Raisonnée / Humaine.

Les Élevages R.Cadorette Inc. ne sont pas seulement des producteurs de porcs commerciaux, c'est également un club de fertilisation privé. Ces derniers assument entièrement les coûts reliés à l'élaboration des PAEF (Plan Agro-environnemental de Fertilisation) de ses entreprises et de ses partenaires-receveurs (producteurs laitiers et céréaliers). De plus, nous assumons la prise en charge totale des fumiers et lisiers produits par l'ensemble des producteurs. Régis, avec la collaboration de M. Pierre Tremblay du MAPAQ, élabore plus de 32 PAEF annuellement avec un suivi aux champs exemplaire, et cela depuis 1998.

Les Élevages R. Cadorette Inc. offrent aux étudiant(e)s de l'Université Laval dans les programmes au baccalauréat en Agronomie / Agro-économie / Génie rural une formation pratique au niveau technique / économique / environnemental en stage d'été et durant leurs sessions d'étude. Donc, il n'est pas rare de compter parmi le personnel de la ferme plus de 6 stagiaires durant les sessions d'hiver et d'automne et 3 stagiaires durant les stages d'été.

En 2002, les Élevages R.Cadorette Inc et ses partenaires-receveurs ont pris l'initiative de procéder à la réfection et la mise en valeur de la Rivière Le Bras affluent important de la Rivière Etchemin. Cette rivière serpente une ferme que l'on a acquise récemment ainsi que les terres d'une partie de nos receveurs. Ceci fait partie de la suite logique du pacte social que l'entreprise s'est engagée envers sa communauté pour le respect de l'environnement.



Implantation d'une bande riveraine non cultivée avec l'ajout d'une zone de rétention précédant la fertilisation.



Lorsqu'on parle de développement durable de la production porcine au Québec, on se doit d'avoir une vision globale: eau, air, sol et humain. Les niveaux d'actions sont primordiales, mais l'échéancier l'est tout autant.

Le développement de l'agriculture durable passe par la gestion de l'eau.

1. Afin de limiter les pertes par ruissellement de l'azote et du phosphore par l'érosion du sol vers les cours d'eau, les producteurs devraient avoir l'obligation de conserver une bande riveraine (1 mètre pour les cours d'eau ayant moins de 2m2 / 3 mètres pour les cours d'eau de plus de 2m2) non travaillée où aucune pratique culturale serait permise. Selon plusieurs recherches, plus de 85% de l'azote est capté par la bande riveraine lorsque celle-ci est respectée. Une bande riveraine permet la stabilité du sol, et en élimine l'érosion. Elle procure un site privilégié pour la faune et protège le milieu aquatique. Cette bande pourrait être aussi bien herbustives qu'arbustives.

2. Un ajout majeur s'impose à la bande riveraine, soit la bande de rétention. La bande de rétention joue le rôle d'absorption lors de la fertilisation. Avant l'épandage, le producteur se doit de faire un passage avec une herse à disque / vibro / rotobèche adjacent la bande riveraine. Ce travail du sol au printemps permet d'éliminer toute canalisation favorisant le ruissellement du lisier vers le cours d'eau. Compte tenu de la nouvelle réglementation, cette zone de rétention devrait être une priorité.

Le développement de l'agriculture durable passe par une gestion de l'air.

1. Il existe bien des façons de minimiser les problèmes d'odeurs dans les fermes d'élevage et lors de l'épandage du lisier aux champs. L'emploi d'enzymes dans la ration alimentaire réduit jusqu'à 50% les odeurs. Une hygiène exemplaire dans les bâtiments, une ventilation adéquate, une bonne régie des évacuations des lisiers sont des atouts importants.



Fertilisation du lisier de porc par rampe pour une réduction des odeurs aux champs et une meilleure efficacité.



Enfouissement du lisier dans les 4 heures suivant la fertilisation pour une valorisation optimale.

2. Aux champs, l'utilisation de rampes basses et enfouissement dans les 4 heures du lisier de porcs devraient être une obligation pour chaque producteur. En plus de réduire les inconvénients olfactifs, le producteur maximise la valeur fertilisante de son lisier tout en réduisant les apports d'engrais minéraux. La méthode de travail aux champs est une question de valorisation du lisier tout en réduisant les odeurs.

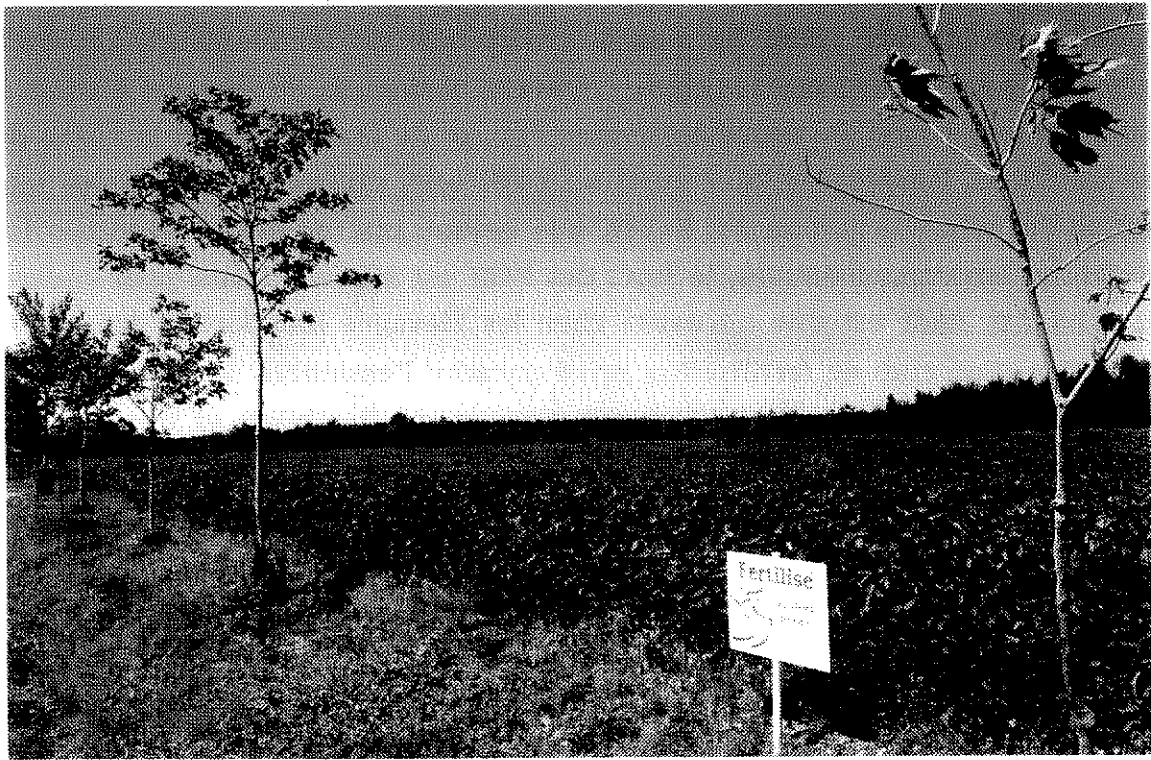
Le développement de l'agriculture durable passe par une gestion du sol.

1. La fertilisation selon les besoins de la plante est une nécessité puisque cette application est agronomique et surtout respectueuse de l'environnement. Cette gestion des sols s'équilibre tant au niveau du phosphore qu'aux autres éléments. Une fertilisation raisonnée où celle-ci va de pair avec le drainage / le chaulage / la rotation de cultures contribue à obtenir d'aussi bons résultats qu'une fertilisation << court terme >> basée sur les maximums des abaques.

2. Un outil sous utilisé présentement, mais essentiel dans le développement durable est le PAEF (Plan agro-environnemental de fertilisation). Le PAEF oriente le producteur dans ses choix culturaux et dans sa fertilisation à court / moyen et long terme. Ce document donne l'image de l'entreprise, et la vision de ses ambitions. Pourquoi le PAEF est-il un outil sous utilisé? Le PAEF exige une gestion des sols, une gestion des lisiers, une gestion interne des bâtiments et les demandes environnementales; le suivi des PAEF est souvent laissé pour contre. Le suivi des PAEF est une nécessité chez les Élevages R.Cadorette Inc. où la formation d'un club de fertilisation privé encadre l'ensemble des producteurs-receveurs. Le modèle prôné permet beaucoup de flexibilité et une gestion efficace temps-résultats. Les analyses de lisiers annuelles par strate, les analyses de sols annuelles pour toutes les parcelles, le suivi des registres d'épandage, le contrôle des travaux aux champs; bref le travail terrain pour agir et non réagir permet d'évoluer dans une agriculture futuriste. L'échantillonnage minutieux des parcelles annuellement est un excellent moyen de contrôle des pratiques de fertilisation.



Rotation des cultures.



Panorama agricole. Entretien des façades des sites de cultures.

La gestion cas par cas, le respect des regroupements de producteurs tel celui des Élevages R.Cadorette Inc est un élément de solutions qui a fait ses preuves où chaque club se rapporte au MENV directement sans intermédiaire tels les défunts organismes de gestion des lisiers. C'est la responsabilité de l'agronome d'orienter ses clients-producteurs vers une agriculture respectueuse. Sans le suivi des PAEF, ceux-ci sont des outils de travail sans mode d'emploi ...

Le développement de l'agriculture durable passe par une gestion humaine.

1. La rotation des cultures n'est pas seulement un avantage pour la structure du sol, mais aussi pour la collectivité. Quoi de plus ennuyant pour un citoyen non producteur d'être entouré de maïs année après année l'isolant de son voisinage. Une variation des cultures telles le canola, le soya, les céréales et les engrais verts en rotation avec les semis de maïs embellissent le paysage. L'amélioration du panorama, la variété de celui-ci créent un plaisir pour les yeux et un repos d'esprit pour le milieu. Aussi, le simple fait de planter des arbres en façade de nos champs sur la voie publique (Voir l'article en annexe III dans le Porc Québec Avril 2003: Le plaisir de partager, p.63) donne un cachet tout autre à la satisfaction du propriétaire... et de la communauté.

2. La gestion humaine passe aussi par le respect des jours fériés. Sauf pour le mois de mai compte tenu des dates butoirs pour l'assurance récolte. La fertilisation des champs devrait être interdite les fins de semaines et les jours fériés (La Saint-Jean-Baptiste / La Confédération / La fête du travail) pour le respect des gens qui nous entourent.



Notre façon de faire.

En conclusion, Les Élevages R. Cadorette Inc. sont d'avis qu'aucun nouveau projet ne soit considéré si le demandeur ne peut se soumettre à des critères bien précis, soit:

- posséder 50% des terres en propriété et 50% en entente d'épandage (quelque soit la région au Québec)
- fertilisation par rampe à 100%
- Utilisation d'enzymes réducteur d'odeur
- Aucune fertilisation les fins de semaines et les jours fériés
- Fertilisation selon les besoins de la plante
- Enfouissement du lisier dans les 4 heures suivant l'épandage
- Aucune application de lisier après le 30 septembre
- Respect des bandes riveraines
- Analyse des sols annuellement
- Respect d'un programme de rotation de cultures
- Dépôt d'un état des résultats et un bilan phosphore au MENV annuellement

Merci de votre attention,

Les Elevages R. Cadorette Inc.,

par:

Raymond Cadorette, président

Raymonde Roy sec.

Régis Cadorette, agr.

Stéphane Cadorette, agr.







**Raymond, Régis et Stéphane**

Fédération des  
*producteurs de porcs*  
du Québec

## De génération en génération

Il s'apprête à leur léguer le fruit du travail de toute une vie : une exploitation porcine innovatrice, performante et créatrice d'emplois. C'est le plus beau cadeau que peut faire un père agriculteur à ses enfants. C'est aussi le plus beau cadeau que peuvent faire des enfants à un père agriculteur. Accepter de relever le défi, oui, mais aussi poursuivre l'œuvre familiale avec la même vision, les mêmes valeurs et le même respect qu'a toujours eu leur père pour les gens de sa communauté et pour l'environnement.

Découvrez dans ce numéro **Raymond Cadorette,**  
producteur de porcs et fier de l'être



Le regard est aussi vif qu'il est bleu. Le geste est incisif, le pas, sûr. Quoi qu'il fasse, Raymond Cadorette le fait avec l'assurance d'un homme qui a une vision. Une vision qui dépasse largement les simples préoccupations de l'homme d'affaires.

Raymond Cadorette a vu loin. Loin, quand il installe sa ferme de production porcine dans le fin fond de ses terres pour accommoder le moins possible les gens de sa communauté. Loin, quand il décide de bâtir une ferme qui, par sa dimension et sa structure, le mettrait à l'abri des aléas du marché. Tout un défi! Aujourd'hui, entouré de ses deux fils, d'une dizaine d'employés et d'un réseau de nombreux partenaires d'affaires, il veille personnellement au développement de son exploitation avec pragmatisme et lucidité. Son objectif: léguer à ses enfants — et à la communauté — une ferme performante dont ils pourront être fiers. Portrait de Raymond Cadorette, producteur de porcs et acteur économique de premier plan à Saint-Lambert-de-Lauzon, en Chaudière-Appalaches.

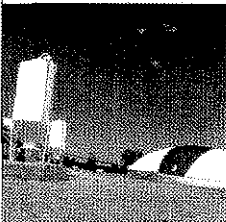


P. Bélanger

## L'ascension réfléchie de Raymond Cadorette, producteur de porcs



Raymond Cadorette a mis sur pied un club privé de fertilisation regroupant des producteurs qui possèdent des terres, mais pas suffisamment d'engrais pour les fertiliser. La ferme Cadorette leur fournit gratuitement du lisier de porc tout en leur expliquant les techniques d'épandage respectueuses de l'environnement.



Ce sont quelques centaines de milliers de dollars que ce producteur a investis depuis 1993 dans la mise en œuvre de bonnes pratiques agroenvironnementales liées notamment à la réduction des odeurs.



Deux employés travaillent pour lui, producteur qui peut accueillir jusqu'à 5 200 porcs à la fois sur son site et qui possède 1 300 acres de terre fertilisée par le lisier de ses porcs.

Fédération des producteurs de porcs du Québec

« À l'époque, quand j'ai commencé, on trouvait surtout des fermes mixtes. Il y avait quelques porcs, mais surtout des vaches. Les gens avaient de petits troupeaux et quand le prix baissait, ils vendaient tout et il ne leur restait rien, se rappelle Raymond Cadorette. Nous, on avait une vision différente des choses, on voyait une ferme de plus grande dimension, une structure d'entreprise qui nous permette de rester en affaires et d'en vivre. C'est pourquoi nous avons investi de larges sommes pour construire de nouveaux bâtiments », ajoute-t-il.

Aujourd'hui, entouré de ses deux fils, ce producteur dirige une exploitation qui comprend 1 300 acres de terre, 10 bâtiments pour l'engraissement des porcs et une maternité. Douze employés y travaillent. Vient leur prêter main-forte des étudiants en agronomie qui participent aux stages de la ferme Cadorette.

### Une invitation aux futurs agronomes

« Les étudiants qui sortent de l'université manquent d'expérience pratique. Et tant qu'il y aura des étudiants qui ont la volonté d'apprendre et qui aiment travailler avec les animaux, nous continuerons d'offrir

ce programme, que nous avons d'ailleurs monté sur une base totalement volontaire », précise Régis, l'un des fils de Raymond Cadorette.

Travail à la ferme, informatique, suivi des plans de fertilisation, suivi des champs, suivi de projets spéciaux, pratiques agroenvironnementales, les stagiaires touchent à tous les aspects de la production porcine. « C'est notre façon de contribuer à l'amélioration de l'agriculture. Ces jeunes apprennent ainsi les avantages et les difficultés du métier, ils apprennent à faire les choses, mais aussi à bien les faire. Le bien-être animal, vous savez, ça commence ainsi. Ça commence avec ce lien de confiance qui s'établit entre l'animal et celui ou celle qui le soigne. »

### Ouvert sur la communauté et sur le monde

Raymond Cadorette ne vit pas en vase clos, replié sur sa ferme. Actif dans sa communauté, il a toujours prôné la communication avec ses voisins. « Le porc qu'on met sur le marché, ce ne sont pas seulement les étrangers qui l'achètent. Ce sont aussi nos voisins. Je veux donc les traiter comme des clients. »

À un nouveau voisin qui s'inquiétait des conséquences de la fertilisation du sol à base de lisier, il a pris le temps d'expliquer les pratiques qu'il mettait en œuvre pour protéger l'environnement. À un ambassadeur de Russie, à une délégation mexicaine et récemment à un groupe de 22 vétérinaires français, il a aussi présenté ses méthodes. « Au Québec, nous avons des pratiques novatrices par rapport à d'autres pays, notamment sur les plans du bien-être animal et du respect de l'environnement. L'important, pour nous, c'est de donner l'exemple. »

À l'aube de sa retraite, celui-ci n'enlaid pas accrocher sa casquette. Il entreprend un projet qui lui tient particulièrement à cœur : la revalorisation d'une rivière qui passe sur des terres nouvellement acquises, projet autour duquel il a rallié la communauté agricole de sa région.

## Le saviez-vous ?

### Des retombées économiques de 3,7 milliards de dollars.

Au Québec, l'ensemble du secteur producteur, transformateur et approvisionnement en équipement et en matières premières diverses, génère des retombées économiques importantes et emploie près de 30 000 personnes.

### Le porc québécois est apprécié ici comme ailleurs.

Si le porc frais consommé au Québec est produit ici, si le Québec ne produisait pas de porcs, il faudrait en importer à un coût supérieur et sans pouvoir en assurer directement la qualité. Le Porc du Québec, quant à lui, est exporté dans 75 pays car il est réputé pour sa qualité supérieure. La valeur totale des exportations a atteint 8,2 millions de dollars en 2011. Comme dans tout autre secteur économique, l'exportation crée de l'emploi et génère d'importantes retombées économiques au Québec.

## Portrait de porc

Le Porc du Québec a marqué au fil des ans grâce à l'amélioration génétique et à son régime alimentaire. En 1980, le gras dorsal d'un porc de 120 kg atteignait en moyenne plus de 17 mm. En 1995, celui-ci a chuté à environ 12 mm. Par ailleurs, comme le gras du porc est utilisé surtout à l'extérieur du muscle, la viande de porc est beaucoup moins grasse que celle de bœuf.







Les Élevages R. Cadorette Inc.

St-Lambert-de-Lauzon, le 30 mai 2002.

**LES ELEVAGES R. CADORETTE INC.**  
**NOS REALISATIONS:**

- \* Sélection d'un groupe de receveurs "1980"
- \* Alimentation en multiphases "1993"
- \* Utilisation d'enzymes pour réduire les odeurs (déodorase) "1993"
- \* Contrôle sur les journées d'épandage "1994"
- \* Enfouissement dans les 4 heures suivant l'épandage "1995"
- \* Epandage terminé avant le 30 septembre "1996"
- \* Identification des champs fertilisés aux lisiers de porcs "1997"
- \* Analyses annuelles des sols "1997"
- \* Analyses des lisiers par strate "1998"
- \* Elaboration et mise en place d'un plan d'action pour se conformer aux exigences du Ministère de l'Environnement "1998"
- \* Prise à notre charge nos receveurs de lisier "1998"
- \* Premier printemps d'utilisation des PAEF "1999"
- \* Fourniture à nos receveurs d'équipements spécialisés "1999"
- \* Epandage par rampes basses (65%) "1999"
- \* Messages sur nos enseignes de ferme "1999"





- \* Deuxième année d'utilisation des PAEF printemps "2000"
- \* Plantation de brise-vent "2000"
- \* Valoriser les façades de nos champs sur les voies publiques "2000"
- \* Vulgarisation continue auprès de nos receveurs.
- \* Gagnant du FIDÉIDE catégorie ENVIRONNEMENT, 15 mars 2001.
- \* Troisième année d'utilisation de PAEF "2001",
- \* Plantation d'arbres brise-vent en "2001",
- \* Fertilisation par rampes basses (98.5%) "2001",
- \* Intégration de culture d'engrais vert dans nos rotations "2001",
- \* Participation au projet de caractérisation des lisiers "2001".
- \* Épandage terminé le 6 septembre 2001,
- \* Quatrième année d'utilisation des PAEF "2002"
- \* Suite du projet de caractérisation des lisiers "2002".
- \* Fertilisation selon les cultures par strate "2002".
- \* Conférencier invité par l'Université Laval le 17 avril 2002: Cours de Fertilisation
- \* Balisage des cours d'eau avant l'épandage, printemps "2002"
- \* Projet en cours: Réfection et mise en valeur de la Rivière Le Bras avec nos receveurs "2002".
- \* Construction d'avaloirs sur les lots: 36-37P St-Isidore, été 2002.
- \* Tests de zones de rétention, été 2002.





- \* Epannage terminé le 20 août 2002,
- \* Mention Spéciale de l'Ordre National du Mérite Agricole, Formation de la relève agricole, le 9 octobre 2002.
- \* Conférencier invité au CEGEP Lévis-Lauzon, le 23 octobre 2002.
- \* Plantation d'érables sur les façades de nos fermes, novembre 2002.
- \* Réfection et mise en valeur de la rivière LeBras, suite du projet en 2003.
- \* Mention Spéciale par la Fédération des Producteurs de Porcs lors de leur assemblée semi-annuelle, pour souligner le travail en matière de formation agricole, de gestion agroenvironnementale et de gestion des ressources financières, le 14 février 2003.

#### NOTRE FAÇON DE FAIRE

Les Elevages R. Cadorette Inc.

révisées le 17 février 2003.



## Le plaisir de partager

**Raymond Cadorette, Raymonde Roy et leurs enfants savent harmoniser la production porcine et leur implication dans leur communauté de Saint-Lambert-de-Lauzon. Et ils transmettent leur attachement pour leur métier de naisseurs-finisseurs à de jeunes stagiaires qui élargissent ainsi leurs horizons.**

Raymonde Roy et Raymond Cadorette se sont lancés dans la production porcine modestement, en 1963. Près de 30 ans plus tard, en 2002, ils remportaient la mention spéciale «Formation de la relève agricole» de l'Ordre national du Mérite agricole. Dans la région de Chaudière-Appalaches, ils gagnaient également deux prix: en 2000, le concours «Ma ferme, une entreprise durable» et, en 2001, la catégorie «Environnement» du prix Fidélides.

### SOLIDAIRES DE LEUR COMMUNAUTÉ

En 1972, Raymond et Raymonde apprennent que l'autoroute de la Beauce passera près de leurs terres. Ils décident de relocaliser leur production sur des terres situées à l'écart, non loin de là. Les nouveaux propriétaires établissent leurs bâtiments le long des boisés, à l'abri des vents dominants. «La cohabitation a toujours été notre préoccupation, car la majorité des 5000 habitants de la municipalité ne sont pas agriculteurs», précise Raymond Cadorette.

Quant aux terres situées derrière la résidence, sur la rue du Pont, les naisseurs-finisseurs ont l'idée de les offrir à un prix avantageux aux industriels de la région. C'est ainsi qu'est né, en 1976, le Parc industriel de Saint-

*Pour le bien-être du personnel, Raymond Cadorette a toujours préféré installer les lieux de travail près des arbres, comme ceux que l'on voit ici, qui étaient là avant la construction des bâtiments.*



PHOTO: ERIC LABOITE, MAPA

*Raymonde Roy, son mari Raymond Cadorette et leurs deux fils Régis et Stéphane dirigent les Élevages R. Cadorette inc. avec un grand souci du bien-être de leur communauté. Leur fille Maude se joindra bientôt à l'équipe.*

Lambert-de-Lauzon, qui regroupe aujourd'hui 20 entreprises!

À l'heure actuelle, les Élevages R. Cadorette inc. produisent sur quatre sites distincts. On compte en tout deux bâtiments de maternité et neuf bâtiments d'engraissement. Avec un cheptel de 1100 truies assainies, on livre sur le marché quelque 25 000 porcs par an. Les 500 hectares de la ferme sont loués à des « producteurs-partenaires » qui y cultivent maïs, soya, orge, canola et prairies. Les Élevages R. Cadorette et leurs receveurs valorisent chaque année 34 000 m<sup>3</sup> de lisier.

Les quatre enfants de Raymonde et Raymond s'intéressent de près à l'agriculture. Éric, le fils aîné, est comptable et vice-président d'une importante société de production de volailles. « C'est aussi un excellent conseiller pour l'entreprise familiale », précise Raymonde, responsable de l'administration. Stéphane, Régis et Maude sont tous les trois agronomes. Stéphane et Régis travaillent déjà à plein temps au sein de l'entreprise, tandis que Maude se joindra prochainement à l'équipe. Le personnel comprend six employés à temps plein, et six étudiants stagiaires de l'Université Laval.

#### S'ARRÊTER POUR MIEUX REPARTIR

« Il y a cinq ans, nous avons fait une évaluation des bonnes pratiques environnementales adoptées afin de savoir ce que nous pouvions faire de plus », souligne Raymond Cadorette. Ce dernier préfère insister sur les gestes positifs grâce auxquels il peut valoriser l'image de la production. Par exemple, déjà en 1980, les Élevages R. Cadorette s'entendaient avec un groupe de « producteurs-partenaires » du voisinage pour la gestion de leurs lisiers. Peu à peu, le nombre de producteurs receveurs s'est accru et on créa même un club privé de fertilisation.

Depuis 1998, c'est Régis qui dresse le PAEF de leurs fermes et de toutes les fermes receveuses. On s'en doute bien : les producteurs-membres respectent avec soin les recommandations de Régis. Pour diversifier les rotations - et agrémenter le paysage! -, on a suggéré aux producteurs d'ajouter le canola au maïs, au soya et aux prairies dans l'assolement.

C'est aussi en 1999 que l'entreprise de Saint-Lambert-de-Lauzon a commencé à fournir à ses receveurs des citernes d'épan-

dage munies de rampes basses et, déjà deux ans plus tard, la quasi-totalité des terres était fertilisée ainsi. L'enfouissement du lisier? « Dans les quatre heures qui suivent, à l'aide de la herse à disques ou du vibroculteur », répond M. Cadorette. Puisqu'ils n'ont pas à cultiver eux-mêmes leurs terres, cela leur laisse le temps de mieux gérer l'épandage. Les trois-quarts des épandages se font au printemps, avant les semis, et le reste durant l'été, sur les prairies et sur les retours d'orge (dont les repousses font un engrais vert). Il est plus rentable d'appliquer le lisier au moment où les plantes en ont besoin. « Et depuis 15 ans, nous n'épandons plus les fins de semaines ou les jours de fête et jamais plus après le 20 septembre! », poursuit le producteur.

#### AMÉLIORER L'ENVIRONNEMENT... DANS LES BÂTISSSES

Tous les bâtiments neufs sont sur planchers lattés à 100 % et sont aérés de façon naturelle par de longs volets qui, une fois ouverts, diffusent une belle luminosité. L'alimentation multiphase fut mise en application par Stéphane, il y a déjà dix ans.

Depuis ce moment, on incorpore également dans la ration des animaux un additif anti-odeurs, à base de plantes exotiques. L'entreprise a récemment doté l'une



*Dans quatre des bâtiments, le système de ventilation naturelle procure une aération et un éclairage agréables.*

de ses fosses d'un toit gonflable, pour diminuer le dégagement d'odeurs et le volume de lisier à épandre. Le volume à épandre a également diminué avec l'utilisation des bols économiseurs d'eau et des trémies-abreuvoirs dans tous les bâtiments.

### JE L'AFFICHE!

« Lors de notre évaluation, il y a cinq ans, nous avons déjà commencé à analyser le sol de toutes nos parcelles, et nous continuons ainsi, chaque année. Depuis deux ans, l'entreprise est inscrite à un projet régional de caractérisation des tous les lisiers produits, projet regroupant différents intervenants, dont le MAPA. La composition du lisier varie réellement selon la strate de la fosse », remarque l'éleveur. Sur nos champs de soya, par exemple, nous appliquons du lisier provenant d'une couche supérieure, moins concentrée. »

Mais peu importe sa strate d'origine, le lisier de porc a bel et bien une valeur fertilisante dans les cultures et l'équipe des Élevages Cadorette n'a pas hésité, dès 1997, à poser en bordure des champs des affiches indiquant : « Fertilisé au lisier de porc ». Deux ans plus tard, on précise aussi sur les enseignes de la ferme l'engagement de l'entreprise envers l'environnement. Pas surprenant que les Élevages Cadorette se soient

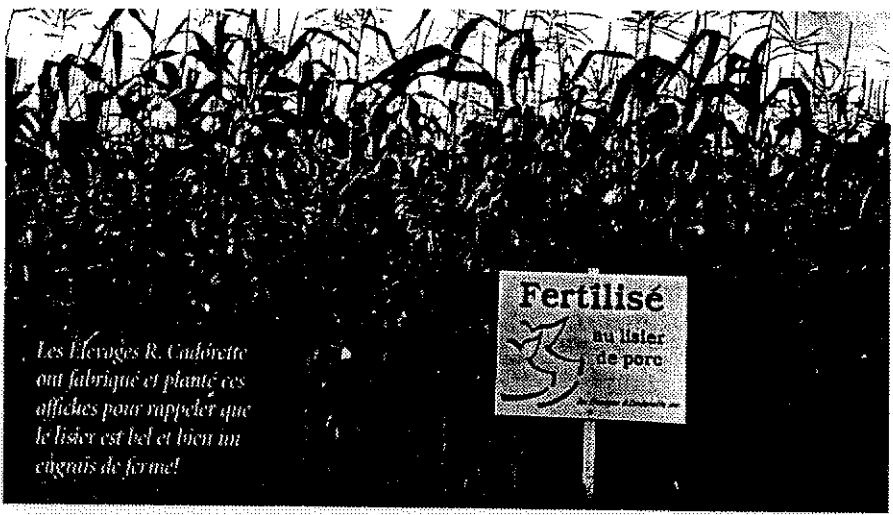


PHOTO: LES ÉLEVAGES R. CADORETTE



visse bas,  
tête haute.



# PLANATE

Consultez votre vétérinaire.

 Schering-Plough Santé Animale  
Division SCHERING CANADA INC.  
SAVOIR-Faire... Engagement... Valeur

PLA001-03F-AD

\* Marque déposée de Schering Canada inc.

PLAN005



PHOTO: LES ÉLEVAGES R. CADORETTE

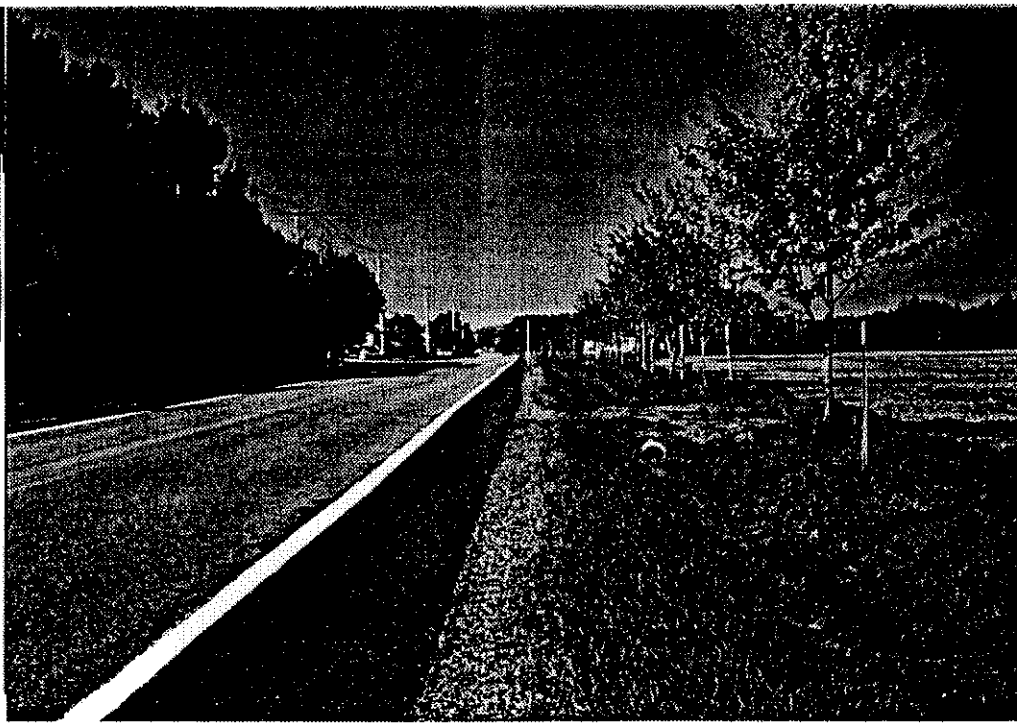


PHOTO: LES ÉLEVAGES R. CADORETTE

*Le long des champs, un brise-vent d'érables prélevés en bordure des boisés commence à embellir le paysage, à la satisfaction des producteurs... et de la communauté.*

impliqués très vite dans la campagne *J'adhère, je l'affiche* lancée en 2002. « Nous pensons reproduire cette affiche sur le camion-citerne de moulée », ajoute Stéphane Cadorette.

Dans les sites boisés des Élevages R. Cadorette, d'autres panneaux indiquent : « Site Béland » ou « Site Morin », avec la mention « Bonne randonnée ». En effet, les Cadorette ont donné accès à ces sites aux skieurs, aux motoneigistes et aux conducteurs de véhicules tout-terrain. Ces écriteaux servent principalement à situer les gens en forêt et rappellent le nom des anciens propriétaires.

Dans les champs de l'exploitation, on a planté quelques brise-vent de conifères. Également, des rangées d'érables embellissent les façades des sites de culture, sur près de 2,5 km. On commence d'ailleurs à maîtriser la technique de plantation. La transplantation se fait maintenant fin octobre, début novembre, lorsque les arbres sont en dormance. De cette manière, la repousse est excellente, contrairement aux transplantations ayant été faites au printemps, estime le producteur.

#### UN TOUR D'HORIZON POUR LES STAGIAIRES

La mention spéciale « Formation de la relève agricole » de l'Ordre national du Mérite agri-



PHOTO: LES ÉLEVAGES R. CADORETTE

*Amoureux de la nature, les Cadorette aménagent les pistes de motoneige, de véhicule tout-terrain et de ski de fond qui traversent leurs boisés.*

cole a récompensé en 2002 Raymond Cadorette et son épouse, notamment pour les efforts qu'ils déploient auprès de leurs enfants, en leur communiquant l'amour de la profession. Mais il y a d'autres jeunes dont ils stimulent l'intérêt pour l'agriculture :

depuis trois ans, Régis offre des stages assistés à des étudiants de l'Université Laval. Ces stages d'été durent 16 semaines de 40 heures. Les étudiantes (jusqu'à maintenant, les filles sont majoritaires!) apprennent à faire toutes les interventions en régie des bâtiments et en santé animale.

À leur arrivée, l'adoption par chacune d'elles d'un porcelet leur permet de mieux apprécier leur stage pratique. « Nous montrons aussi à nos stagiaires les étapes de la production au champ, comme la fertilisation des cultures, les semis ou les prélèvements de sol pour les analyses », spécifie Raymond Cadorette. Souvent, les étudiantes poursuivent d'elles-mêmes leur formation durant la session d'études, à raison d'un jour toutes les deux semaines.

#### DES PRODUCTEURS QUI SE MOUILLENT!

L'an passé, Raymonde, Raymond et leurs enfants ont décidé, avec cinq de leurs receveurs de lisier, de remettre en valeur la rivière Le Bras qui traverse leurs champs. Le MAPA, qui s'est associé au projet, produit l'étude technique de la rivière. Les Élevages Cadorette avaient déjà amorcé, le printemps dernier, le balisage des cours d'eau et la formation de « bandes de rétention ». Ces dernières sont des bandes de terrain, le long de la berge, dont le sol est émietté à la herse, peu de temps avant l'épandage de lisier, pour mieux absorber celui-ci.

Puisque le nouveau règlement a significativement réduit la largeur minimale de la bande riveraine, il est d'autant plus important de prévenir le ruissellement des lisiers, selon le couple Roy-Cadorette. C'est ainsi que leur famille entretient le demi-kilomètre de rivière qui parcourt leurs terres. Dans les creux des champs qui bordent la rivière, ils ont installé des avaloirs. Comme ceux-ci drainent sousterrainement une partie des eaux vers la rivière, cette dernière reçoit nettement moins de terre provenant de l'érosion des



PHOTO: ROMAN MACDONALD

Régis balise les berges des cours d'eau, pour bien marquer les distances à respecter lors de l'épandage des lisiers. C'est une des mesures entreprises pour protéger la rivière Le Bras qui traverse une partie de leurs terres.

champs lors des fortes pluies. Avec les autres membres du « Comité de mise en valeur de la rivière Le Bras », ce sont près de quatre kilomètres de rivière qui sont pris en charge.

À certains endroits, on empierrera les berges et on y plantera des arbustes pour

contrer l'érosion. Cette année, une stagiaire étudiant en biologie participera au projet. L'an passé, des échantillons d'eau ont déjà été prélevés trois fois, sur quatre sites, par les différents partenaires. Le Comité entend prolonger son intervention en aval et en

amont, en sollicitant d'autres producteurs riverains. On a aussi imaginé le parrainage des ruisseaux tributaires de la rivière.

#### UNE SAINTE INFLUENCE

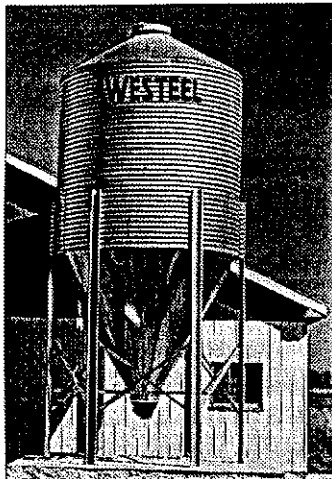
Serait-il possible que les enfants de Raymond et Raymonde et leur personnel aient favorisé toutes ces mesures progressistes? Quoi qu'il en soit, toutes ces initiatives émanent bel et bien de l'entreprise des Cadorette qui, dans la plupart des cas, assume la quasi-totalité des frais, ayant devancé les programmes subventionnés. Ce qui motive visiblement cette équipe d'éleveurs-entrepreneurs, c'est le désir d'améliorer leur production et surtout le plaisir, celui de bouger, de partager et de valoriser leur statut de producteurs de porcs! S-

## LES ÉQUIPEMENTS LAPLANTE & LÉVESQUE LTÉE

780, Route 201  
Ormstown (Qc) J0S 1K0  
Tél.: (450) 829-3516 / 3353  
Fax: (450) 829-3592



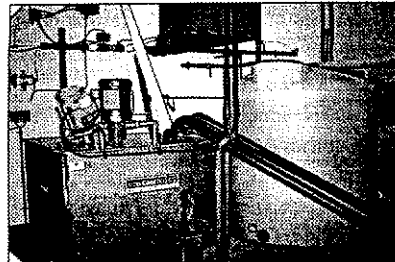
7375, Duplessis  
Saint-Hyacinthe (Qc) J2S 8B1  
Tél.: 1 877 493-7456 / (450) 796-2327  
Fax: (450) 796-2323



**Silos  
WESTEEL**



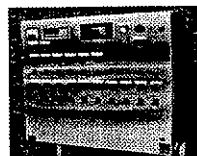
**Système d'alimentation liquide  
MULTI-PHASE pour porcs**



**FAITES CONFIANCE  
À L'ÉQUIPE  
LAPLANTE**



**Système de moulange  
avec balance et mélangeur**



**Aussi disponible :**

- Soigneur à moulée sec
- Moulange à proportionneur FARMATIC
- Souffleur à moulée pneumatique L & L
- Séchoir à grains

**Venez nous rencontrer au Congrès du Porc**

